

...

“En entrant au Pied de Porc à la Sainte Scolasse, Gabriel Lecouvreur ouvrit la porte plus grand qu’il n’était nécessaire, livrant ainsi passage au smog. Gérard interrompit la diatribe en cours pour lui jeter un regard peu amène.

-La porte, merde, fulmina-t-il, redéployant le journal du jour, où se trouvait en page huit l’objet de ses philippiques.

Gabriel hissa son derrière fuyant sur un tabouret de bar et s’accouda au zinc, l’oreille dardée.

-C’est la chienlit, constata Gérard. Des parents démissionnaires, des gosses qu’on ne se donne pas la peine d’éduquer, voilà ce que ça donne.

Le nez dans son blanc cassé, le convaincu ainsi prêché hochait énergiquement sa fraise nasale. Le Poulpe tendit vers le journal une main pataude, et Gérard, qui n’attendait que ça, écrasa le gras de son index sur la photo d’un merdeux aux cheveux longs. Gabriel lut :

*Après avoir assassiné sa mère pour vingt euros, le toxicomane de quatorze ans se pend dans sa cellule.*

-Si c’est pas malheureux, se lamenta Gérard. Ce gosse aurait eu un père pour lui filer quelques trempes, on n’en serait pas là. Voilà où nous a menés la révolution sexuelle.

-Ouais, grinça le clodo à la fraise, qui malgré les trempes paternelles et l’orthodoxie parentale venait juste de sortir de taule. Sans mai 68, y serait pas mort. Mais la famille a explosé, voilà le hic.

Gabriel lisait et relisait la brève. Le picotement familial à l’arrière du bulbe commençait à lui

dépoussiérer l'éloquence, et à lui donner soif. Il prit son souffle.

-Les gars, vous êtes à côté de la plaque. La famille est le terreau privilégié du crime, et les rapports conjugaux ressemblent le plus souvent à la lutte des classes. Si on veut que les gosses prospèrent, laissons-les pousser en dehors de ce triste merdier.

Gérard resta en suspens, la lèvre tombante. Puis il se frotta les mains et choisit une pinte en verre harmonieusement bombée.

-T'as l'air en forme, se réjouit-il. Tu connais l'Akerbeltz ? J'ai passé mes vacances à Licq-Athérey, à cent bornes de Bayonne. Ils ont une petite brasserie artisanale... D'après moi, leur ambrée mérite le respect. Je leur ai pris un fût, tu vas me dire ce que t'en penses."

...